



Sébastien Brant (v.1458-1521)

Des disputes et procès (in La Nef des fous)

Dans cette illustration, le fou bande les yeux de la Justice

Le bandeau en relation avec la justice apparaît ici avec un sens dérisoire. L'image divulguée - et probablement facilement acceptée par les classes populaires de l'époque - est celle d'une justice aveugle.

En effet, le protagoniste, dans cette caricature, n'est pas la Justice, mais le fou, qui représente la foule des gens qui provoquent la justice à travers des litiges arbitraires, qui font durer les procès, qui croient pouvoir plier les lois à leurs volontés. Des insensés qui mettent un bandeau à la Justice car « à force d'embrouillages et de retardements, la vérité, dit-on, n'y verra que du feu. »

« Parlons aussi des fous
Qui pour chaque vétille
Entament un procès
Au lieu de s'arranger
A régler à l'amiable
L'objet de la discorde.

...
Quant à moi je voudrais
Que tous ces chamailleurs
Portent, plantée au cul
Une carde pointue. »